



# INFOS NEWS

N° 37 septembre 2007

## CLUB DES ANCIENS DE CONTROL DATA®

38, Av du Maréchal Joffre  
94170 LE PERREUX SUR MARNE  
Tél.: 01 48 72 13 76  
cacd@controldatafrance.com  
<http://www.controldatafrance.com>

### Editorial

Vive la rentrée !!

Quel été : pluvieux et froid dans le nord, venté avec feux de forêts dans le sud, sévère chute du CAC-40 à Paris.

Pour la rentrée, plusieurs manifestations qui intéressent aussi les actifs avec une soirée de guitare classique et une visite en nocturne du Grand Palais avec l'exposition Courbet.

Les golfeurs ne sont pas oubliés avec une compétition courant octobre. Profitons d'un temps plus clément. La journée en Touraine a été reportée à la mi-avril 2008.

Nous n'avons pas encore choisi le lieu, ni la date pour la prochaine assemblée générale. Vos suggestions sont les bienvenues.

Nous avons repris dans ce numéro d'InfosNews l'esprit interview auquel a bien voulu se prêter notre ami Gérard Wagner, véritable mémoire d'entreprise avec ses 31 années passées à Control Data France. Nostalgie de la fin d'une époque.

En cette année polaire 2007, je remercie pour sa contribution Bertrand Imbert, pionnier de la recherche polaire française en Antartique. Nous sommes tous concernés par le réchauffement de la planète.

Nous souhaitons davantage d'interaction avec les Anciens Faites nous partager vos passions, vos exploits, vos récits de voyages, vos photos de vos vacances.

Joint à cet Infos News, l'annuaire 2007 avec sa mise à jour. Il nous manque encore de nombreuses adresses électroniques.

A travers le site Copains d'Avant, plusieurs perdus de vue ont pu être identifiés. Bienvenue au Club CACD.

Nous comptons sur vous pour renouveler le Bureau à la prochaine AG.

Je vous souhaite une bonne rentrée, et espère vous revoir lors de nos diverses manifestations.

Jean-Claude Lignac (32)  
[jean.lignac@tele2.fr](mailto:jean.lignac@tele2.fr)  
01 3964 4378

### Sommaire

Editorial : .....	1
Le Musée des Arts Déco.....	2-3
Prochaines Manifestations.....	4
Début d'astronomie : JC.Lignac.....	5
Interview : Gérard Wagner.....	6-7
Photos AG 2007.....	8-9
2007, Année Polaire: B. Imbert...10-11	
Iles Polynésiennes : JC Lignac...12 -13	
Voyage au Laos : J. Vernier.....	14 -15
Rappel de la Cotisation 2007.....	16

### Bureau & Commissions

Président :	Jean-Claude LIGNAC
Vice-président :	Bertrand IMBERT
Secrétaire :	Bernard CAZAGOU
Trésorier :	Thomas BOURGEOIS Chantal FARA
Journal :	Jean-Claude LIGNAC
Internet :	Didier BASTIDE
Annuaire :	Michel HAYE
Loisirs :	Gérard WAGNER Jacques BOUSSUGE
Emploi :	Jacques CORNELIS

### Prochaines Manifestations :

Concert de Guitare classique, le 14 octobre,  
Compétition de Golf à Boutigny, le 2 octobre,  
Visite de l'exposition Courbet, le 1 décembre.  
Assemblée Générale 2008

## Visite d'une Exposition



**MUSEE DES ARTS DECORATIFS**  
107, rue de Rivoli - 75001 Paris.  
**21 JUIN 2007**

*Nous étions une quinzaine d'Anciens à découvrir en ce 21 juin, le nouveau musée des Arts Décoratifs, dans un espace entièrement rénové. Visite guidée avec notre conférencière madame Desforges à travers les objets qui racontent l'histoire des styles et du goût français : la verrerie Lalique, la marqueterie Boulle, la galerie Jean Dubuffet ou l'appartement privé de madame Jeanne Lanvin...*

### Le nouveau musée.

C'est un nouveau musée des Arts Décoratifs que nous découvrons, dans un espace rénové, aux volumes et à la lumière originels retrouvés. D'un côté, les jardins des Tuileries, de l'autre, la rue de Rivoli. Entre les deux : l'aile de Marsan du palais du Louvre dans laquelle se trouvent désormais ce nouveau musée.

Concus par des créateurs illustres, de Boulle à Guimard, de Lalique à Perriand ou encore de Christofle à Starck, les milliers d'objets présentés sont intégrés dans un nouveau parcours qui les met en valeur.

Créés il y a un peu plus d'un siècle pour «entretenir en France la culture des arts qui poursuivent la réalisation du beau dans l'utile», grâce aux mécènes, aux donateurs et à l'État, les Arts décoratifs ont su depuis cette époque conserver leur spécificité. Le fonds du musée est riche de 150 000 objets et seulement 6 000 sont présentés sur plus de 6 000 m<sup>2</sup> et 60 salles.

### Les period rooms

Les collections du XX<sup>e</sup> siècle, sont présentées sur les cinq niveaux du pavillon de Marsan avec des vues étonnantes sur le jardin des Tuileries et tout l'Ouest de Paris.

La visite du musée va constituer à de nombreux égards un véritable spectacle, qui s'achèvera avec la grande salle des boiseries.

Les 10 «period rooms» qui rythment le parcours et font revivre les œuvres dans leur contexte constituent également une particularité du musée.

Citons :

- Le Cabinet doré d'Avignon créé par le sculpteur des Bâtiments du roi, Thomas Laîné, dans les années 1720, pour l'hôtel de Rochegude à Avignon.

Ce décor particulièrement riche malgré sa petite taille sert d'écrin à un beau mobilier ainsi qu'à des porcelaines et des pièces d'orfèvrerie évoquant les collections précieuses d'un riche amateur,



- Une chambre à coucher luxueuse d'époque Louis-Philippe constituée de boiseries provenant de l'hôtel du baron William Hope.

- La galerie Jean Dubuffet... et les period rooms Saint-Dominique à Paris : cette très belle chambre constitue l'un des rares témoignages du goût de cette époque pour une riche polychromie.

- L'appartement privé de Jeanne Lanvin réalisé pour la couturière de 1920 à 1922 : broderies de perles, de toiles peintes...

l'appartement incarne parfaitement le style singulier d'Albert Rateau, inspiré de l'art antique, tout en faisant référence à un bestiaire original.

- Le bureau-bibliothèque de l'ambassadeur, réalisé par Pierre Chareau pour l'exposition de 1925 : reconstituée avec son plafond en dôme et sa partie centrale délimitée par des rayonnages en bois de palmier, la pièce abrite son bureau et son fauteuil ainsi qu'un tapis de Jean Lurçat.



### Collection d'objets.

Ces collections présentent tous les aspects de la production artistique, dans tous les domaines des arts décoratifs, et illustrent les techniques les plus diverses : art du bois (sculpture, mobilier, boiseries), du métal (orfèvrerie, fer, bronze, étain), de la céramique, du verre, du cuir (écrans, reliures), de la peinture mais aussi celles,

Le musée des Arts Décoratifs rend hommage à tous ces noms illustres qui ont fait l'histoire des styles et du goût français :

- La marqueterie Boulle,  
- La porcelaine de Sèvres,  
- L'argenterie Christofle,  
- La bijouterie Lalique,  
- La verrerie Gallé,  
- L'architecture Guimard, ...  
Une institution unique au monde



## L'Art Nouveau & l'Art Déco

### L'art Nouveau.

En France, Eugène Viollet-le-Duc met en valeur le matériau moderne (le fer notamment), en lui donnant une fonction ornementale et esthétique. Paradoxalement connu comme le chef de file du mouvement Néo-Gothique, Viollet-le-Duc sera l'inspirateur de nombreux architectes de l'Art nouveau.

Mais c'est Nancy qui va se constituer le plus bel ensemble d'Art nouveau français, lorsque, beaucoup de Lorrains-annexés passent en Lorraine libre. L'Art nouveau y devient le moyen d'expression d'un régionalisme revendiqué ; Émile Gallé, Daum Frères, Jacques Grüber et bien d'autres, donnent une assise au mouvement en créant l'École de Nancy.

### L'Art Déco.

De 1920 à 1939, et en réaction à l'Art Nouveau, l'Art Déco fut un mouvement artistique extrêmement influent surtout dans l'architecture et le design, qui concerna toutes les formes d'arts plastiques.

Le style Art Déco tire son nom de l'Exposition internationale des Arts Décoratifs et industriels modernes qui se tient à Paris en 1925.

On qualifie les formes Art Nouveau de "molles" ou encore de "style nouille". On s'oriente par réaction vers des lignes simples, des formes droites, inspirées par la peinture cubiste et l'architecture aux structures orthogonales de béton armé.

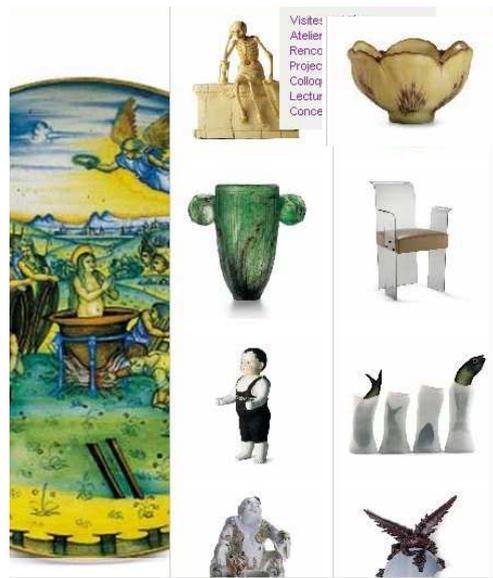
A la fin de la Première Guerre mondiale, un monde était mort, une société très différente surgissait des décombres.

Mêlant danse, musique, peinture, au faste oriental, costumes de Lev Bakst, rideau de scène et décor de Picasso, de Derain, de Delaunay et encore bien d'autres, donnent le goût pour le côté « mille et une nuits », du luxe et de l'exotisme. D'où la mode des éventails des plumes, des jets d'eau, des

couleurs vives. Les couleurs insolites vont s'imposer dans le décor du mobilier : on verra des boudoirs aux murs orangés, des salons tendus de noir.

Le cubisme se constitue autour de Braque et de Pablo Picasso. Fauves et cubistes se passionnent pour l'art nègre. On s'inspire des sculptures d'Afrique Noire.

Autant les formes de l'Art nouveau étaient ondulantes, très détaillées et prenaient exemple sur la nature, autant l'Art Déco s'est tourné vers des formes épurées géométriques.



La courbe, encore présente aux débuts de ce mouvement, tend à disparaître progressivement au profit de l'angle droit, avec le courant De Stijl.

La période Art Déco est directement liée à la garçonne, terme désignant l'émancipation de la femme dans les années 1920.

Après une période faste durant les années 1920, le courant est remplacé par l'influence grandissante du Bauhaus qui accompliront le rêve des artistes de l'Art Déco : la production en série. Et c'est ainsi que naquit les prémices de la société de consommation, le beau à moindre prix.

### Deux tendances :

La tendance traditionnelle : c'est le style ART DECO, pour une élite fortunée.

La tendance moderne, fonctionnelle : c'est le début du design, recherchant une production industrielle, pour une clientèle de masse.

Les formes restent classiques, avec des rappels aux styles antérieurs : Louis XVI, Directoire, Louis-Philippe. Mais l'art cubiste va pousser à une simplification des formes.

Les volumes sont parallélépipédiques aux angles vifs, ou arrondis, ou à pans coupés.

Le cercle et l'octogone sont aussi appréciés.

Les meubles sont souvent supportés par des socles. Le mobilier affiche une décoration soignée et souvent luxueuse avec de la dorure ou de la laque

La marqueterie et l'incrustation de filets, de plaquettes en ivoire (art nègre) de nacre ou de métal (argent, cuivre, laiton, aluminium).

La coloration de certains bois tel l'érable, teinté en rouge, bleu, vert ou gris (goût de la polychromie né des ballets russes).

Les figures sont stylisées, les motifs régulièrement répétés. Le tissu sature les intérieurs de rythmes saccadés qui rappellent ceux de la musique légère de l'époque. Tous les motifs et influences se répètent avec une constance qui contribue à l'unité du style.

Les bâtis sont le plus souvent en chêne. Les structures moulurées ou plaquées utilisent

l'acajou, le palissandre, le thuya, l'amarante, le citronnier... Contrastes de bois clairs et de bois foncés, de couleurs et de matières.

Jean Dunand, maître de l'art du laque, crée des vases de toutes formes, des panneaux décoratifs, des paravents, des meubles, des bijoux.

L'homme de l'époque, c'est Émile-Jacques Ruhlmann. Il étire les lignes, fuse les formes et crée des décors savants. Il utilise des bois rares et dessine chaque détail pour que l'exécution soit parfaite.

Les sièges sont d'inspiration Directoire ou Restauration. Un souci de confort est à remarquer dans les fauteuils, inspirés du fauteuil club, aux formes profondes. Le bois est dissimulé par un recouvrement de cuir ou de textile.

Le cosy-corner, création de l'époque, fait fureur. C'est un divan d'angle, encastré dans une boiserie avec étagères.

Les commodes et meubles d'appui ont une façade très souvent galbée, voire ventrue. Les coiffeuses et bureaux de dames sont particulièrement raffinés.

Le style Art Déco a hésité entre esthétique nouvelle (sous l'influence du cubisme, du fauvisme) et tradition dans l'inspiration des styles du passé, dans l'ornementation.



## Prochaines Manifestations

### Déplacement en Touraine. Participation.

Le château de Blois

**Date :** mi-avril 2008, jour à préciser.

Le château de Blois avec ses façades Louis XII et François Ier, éclaire l'histoire et l'art de notre pays. Il est comme un livre ouvert sur les événements qui ont marqué l'histoire des rois de France.

**RDV :** Porte d'Orléans, Monument Leclerc à 8h00.

**Prestation :** 90 Euros (transport en bus, entrées musées, déjeuner avec boisson et café)



Le Clos Lucé

Le Clos Lucé édifié en 1477, devint sous François Ier, la maison emblématique du mouvement de la Renaissance en France. François Ier y fit venir peintres, architectes et poètes, tel Clément Marot, qui cherchaient la protection des rois. Mais le plus grand fut certainement Léonard de Vinci.

Restaurant La Cave Montlouis :  
- Déjeuner et dégustation.



### Concert de guitare.

Nous vous invitons à assister à un concert de musique espagnole donné par le guitariste Gérard Abiton .

Guitariste de renommée internationale, professeur et jury aux grands concours, Gérard Abiton se produit pour la première fois à Levallois. Il donne un récital dans lequel le grand répertoire classique espagnol est à l'honneur. Une occasion rare de découvrir et de partager la passion de cet artiste, salué comme le chef de file des guitaristes français par la revue anglaise Classical Guitar.

**Dimanche 14 octobre à 17 h 30 : Concert**

Tarif concert : 5 €  
Auditorium Maurice-Ravel  
83-89 rue Paul Vaillant-Couturier  
Levallois  
01 47 39 50 17



L'exposition, qui couvre toute la carrière du peintre de 1840 à 1877, souligne la complexité de son art et ses liens parfois paradoxaux avec la représentation du réel et la tradition picturale.

### Présentation

Cette exposition présente 120 peintures et 60 photographies

Cette nouvelle rétrospective propose une synthèse de l'œuvre de Gustave Courbet

XIX<sup>e</sup> siècle.

### Participation :

**Date :** 1 décembre à 19 h.

**RDV :** Grand Palais, Paris 8<sup>e</sup>

**Prix :** 15 Euros. Inklus

l'entrée de l'expo avec la conférence

Madame Delforge.



### Compétition de Golf

Michel Haye nous invite sur son golf de Meaux Boutigny, le mardi 2 octobre. Une coupe sera remise au vainqueur.

### Participation :

Green fee : 28 €

**RDV :** Déjeuner 12 h

Départ 13h30



Pour participer aux différentes manifestations, prière de nous contacter et d'envoyer un chèque CACD 38 av. du Maréchal Joffre, 94170 Le Perreux

## Premiers pas d'astronomie

### Initiation à l'Observation Premiers pas

Enfant je rêvais de devenir astronome, suite à la lecture de mon premier livre sur les Etoiles chez Bordas où travaillait mon grand-père.

Dans la Normandie profonde, - loin de la pollution des villes -, j'allais pouvoir donner libre cours à mon imagination et faire découvrir à trois de mes petites-filles (sur les huit !) le ciel de l'été 2007. Cela allait les changer des soirées passées devant l'écran de télévision.

Pour débiter, je portais mon choix sur une lunette astronomique bon marché de 700 mm de distance focale avec 70 mm de diamètre d'objectif pour un grossissement de 35/60 selon l'oculaire de 20/12 mm.

Je me replongeais dans la lecture d'ouvrages spécialisés sur les mouvements des planètes, je découvrais ainsi qu'une journée de Mercure durait deux années (en temps local évidemment).

Je dessinais la carte du ciel avec ses planètes et ses principales constellations. Je repérais leurs coordonnées équatoriales, la déclinaison et l'ascension droite.

Je donnais un cours d'astronomie aux enfants, pourquoi la nuit est noire, la raison de l'observation de la même face de la lune, le passage du soleil d'Est en Ouest depuis la chute du mur de Berlin, et ... même avant !

Je montais la lunette sur son trépied en équilibrant le tube. Pour mes débuts, je me limitais à l'oculaire de 20 mm. Je réglais soigneusement la latitude à 49° et la déclinaison sur 90°. J'étais fin prêt pour affronter l'infini.

Malheureusement en cette période de juillet/août, nous fumes particulièrement gâtés avec un été pourri, pluvieux. Le crachin s'était établi dans le bocage, pendant deux semaines le ciel resta inaccessible.

Je mis à profit cette période pour observer la forme des nuages. Les cumulus de basse altitude, les altostratus moyens, (nombreux en cette saison), ou les cirrus élevés m'apportaient des informations utiles pour prévoir le temps : la pluie !

Enfin, le jour J arriva avec une bonne prévision de la météo, pourvu que cela tienne au moins 24 heures.

Je repérais facilement l'étoile polaire, point fixe autour duquel la voûte céleste se déroule. Assis sur un tabouret de vacher, la casquette à l'envers, je pointais le tube tel un bazooka, dans sa direction, l'étoile apparut au milieu de l'objectif.

Ce fut la seule bonne surprise de la nuit.

C'est en vain que je cherchais à observer d'autres astres. Cela me rappelait la difficulté que j'avais eu pour pointer une parabole vers un satellite de la télévision.

Je jonglais dans le noir en passant de mes lunettes de vue, au viseur chercheur, puis à la lunette astronomique.

Je confondais les manettes d'ascension, de déclinaison, de latitude, et les vis s'interbloquaient ...

Bref, au bout d'une heure, j'aperçus à travers la haie, à la hauteur de l'horizon une planète que je n'ai pas pu identifier.

Le tube de la lunette était couvert de rosée, quant à moi, j'étais frigorifié.

Un verre de calvados, avalé d'un trait, me remonta le moral.

#### Deuxième tentative.

La nuit étoilée suivante, (après une période d'une autre semaine de pluie !), fut plus satisfaisante.

J'avais pris plusieurs mesures :  
- Me mettre à l'abri à l'intérieur de l'habitation. Maintenant que ces chères petites étaient parties, j'avais accès au premier étage qui domine la vallée.

Cela m'évita d'ététer à la tronçonneuse la haie du voisin.

- Accéder à mon PC portable en le recouvrant d'un film rouge pour afficher dans l'obscurité la carte du ciel en temps réel.

J'avais accès à deux programmes : Astronomie 3000 à la documentation complète et Cartes du Ciel.

L'étoile polaire étant cachée par le toit, j'utilisais les coordonnées horizontales avec latitude et azimut des objets.

Dans un premier temps, je me positionnais sur Jupiter à l'horizon. A défaut de bien voir ses satellites, j'étais satisfait de la qualité de l'image.

Ensuite, je suivais une constellation facile à repérer : la Grande Ourse. Je dirigeais la lunette sur Mizar dans la queue du chariot. J'eus la surprise de découvrir que Mizar est une étoile double et d'y voir une autre étoile Alcor.

A partir de Cassiopée, également facile à repérer, je recherchais le double amas ouvert M52 que je devinais.

Je m'enhardis, et m'attaquais au triangle de l'été formé par les étoiles Véga, Deneb et Altair que j'avais repérées moins d'une heure après le coucher du soleil, car elles apparaissent les premières dans le ciel. Je ne lâchais pas Deneb, en jouant sur l'axe horaire de la lunette pour suivre sa trace. Je remplaçais l'oculaire par celui de 12 mm en refaisant la mise au point. Mais, c'est en vain que je n'ai pu observer à son voisinage, la nébuleuse North America.

A mi-août, je me positionnais dans la région de Persée.

A cette époque, le ciel est zébré par les flèches argentées des étoiles filantes, poussière cométaire.

### En résumé

Il aurait été plus simple, et plus motivant de commencer par l'observation de notre satellite. Mais en cette période, la Lune n'était pas visible ou limitée à un simple croissant.

La pleine Lune ne m'apparut que fin août. La vision des différents cratères, monts et mers me récompensait de mes efforts. L'image était tellement lumineuse que je restais borgne plusieurs minutes !

La principale difficulté est le pointage du tube sur une étoile précise. Aussi, je me limitais aux premiers astres éclairés dans le ciel, le voisinage étant dégagé.

La bonne solution à envisager, est l'utilisation d'un moteur commandé par ordinateur. avec suivi automatique, ce qui permet aussi de prendre des photos.

Enfin, choisir de préférence, un été caniculaire pour profiter de la fraîcheur de la nuit et de la beauté du ciel.

Pour terminer un bon conseil, demander l'avis de notre ami Jacques Boussuge, amateur éclairé d'astronomie.

JCL

*De deux choses l'une,  
L'autre est le Soleil*



## Interview : Gérard Wagner



*Gérard et moi, avons un point commun, avec plus de 30 années passées à Control Data. Pour tous deux, cette période n'a été que du bonheur !! De la Porte Maillot au Capitole, via MLV, de l'époque pionnier aux dernières années, Gérard a tout connu, a vécu de grands moments, des événements uniques de notre société. Qui n'a pas participé à un de ces voyages que Gérard orchestre de façon magistrale. Un grand merci de nous les rappeler et de nous conter quelques anecdotes qui jalonnent l'histoire de Control Data. Je ne peux que vous encourager, cher Ancien, à nous faire aussi partager vos souvenirs.*

### - Comment as-tu connu Control Data ?

J'ai répondu à une annonce, Michèle Sibeud, secrétaire de Gérard Beaugonin, recherchait une personne pour faire des remplacements.

J'ai ainsi débuté à Control Data France en mars 1967, je pensais y rester quelques semaines qui se sont transformées en 31 ans.

Que des années de bonheur ! La société à cette époque occupait trois étages d'un immeuble bourgeois au 80 de la Grande Armée, et je me souviens des colères du concierge lorsque nous utilisions l'ascenseur pour monter la documentation que les US nous expédiaient et que je redistribuais chez nos clients. Une autre anecdote : sur la contre-allée de la Grande Armée se trouvait une baraque de tir à la carabine, où venaient s'entraîner les commerciaux, une manière de tester leur forme du moment pour trouver de nouveaux clients !

Les locaux furent très vite trop petits et nous nous installâmes à la Tour Nobel, une des premières tours de La Défense. Chaque KOB ( Maintenance, PS,...) avait son propre étage.

### - Pour le CE, tu as organisé de nombreux voyages.

Je fus élu au Comité d'Etablissement à la commission loisirs.

J'organisais les premiers week end de ski aux Houches, d'abord en car couchettes et ensuite en train. A ce sujet, une anecdote.

Lors d'un arrêt «technique», nous avons oublié au redémarrage du car, un collègue en pyjama. Il a pu nous rejoindre avec le bus du lendemain.

L'hôtel était situé à côté du téléphérique de Bellevue à 1800 mètres, magnifique vue, nous avons l'hôtel tout entier pour nous, confort certes rustique mais superbe ambiance, nous étions tous jeunes, la cuisine était raffinée et par dessus tout, les tartes de la patronne, délicieuses.

Le soir, cinéma pour tout le monde avec le projecteur que j'avais fait acheter par le CE. Impossible de sortir, nous étions bloqués jusqu'au lendemain matin. L'hôtel n'existerait plus, il aurait brûlé.

Ensuite, j'ai organisé des voyages de loisirs, notamment à l'étranger : la Turquie, la Californie, le lac de Côme, la Grèce, les Baléares, le Brésil, le Mexique, la Russie, et encore beaucoup d'autres ...



Nous avons aussi organisé une visite à nos amis américains à Minneapolis. Ils étaient un peu inquiets et ont dépêché quelqu'un de la Direction Européenne de Bruxelles, à Paris pour s'assurer que toutes les réservations d'hôtels étaient bien confirmées.

Nous avons été bien reçus, dîners et spectacles, sans oublier d'envoyer la facture à Control Data France, tout ces voyages étaient très largement subventionnés par le CE.

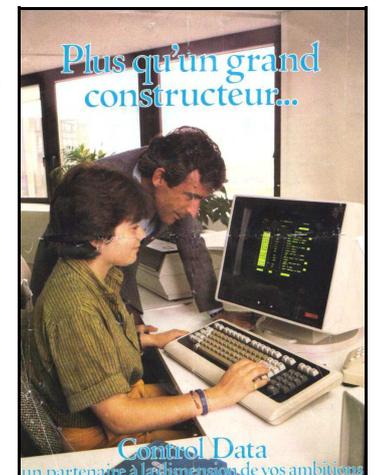
Ces pris attractifs ont permis à de nombreux collègues d'y participer. Certains y ont même trouvé l'âme sœur.

Tous gardent un excellent souvenir de ces déplacements. Ambiance fort conviviale, sans barrière de hiérarchie du président au simple technicien. Des amitiés durables se sont développées avec la rencontre des conjoints.

### - Déménagement à MLV.

Après la Tour Nobel devenue trop petite, nous nous installons Tour Gamma à la gare de Lyon. Le début était plutôt pénible car tous les Services n'étaient pas offerts. Certains ont pu apprécier les restaurants des alentours.

La brasserie l'Européen était la cantine de Jean Carnesecca qui y avait sa table (et sa banquette) réservée. Le maître d'hôtel se souvient encore de notre passage.



C'était la belle époque. Nous avions de grosse commandes. CDF était en pleine expansion, on approchait de 800 employés Gamma devenue trop petite, la direction avec l'accord des US décide de construire notre siège social à Marne la Vallée.

Superbe bâtiment au joli patio avec des bureaux fonctionnels, une salle informatique protégée digne d'un bunker, un restaurant d'entreprise et un restaurant pour les invités, de jolies serres, un grand hall d'accueil, vraiment superbe.

## Interview : Gérard Wagner (suite)

Pour inaugurer ces locaux, la direction avait confié à Laurent Broomhead, celui de la télévision la tâche de faire sous forme de spectacle, la saga de Control Data depuis sa création, vif succès auprès de nos invités !

Parmi eux, le Ministre de l'Intérieur, Gaston Deferre arrivé en hélicoptère.

### - Tu rejoins le Marketing.

On m'a ensuite proposé de travailler au service de la communication.

Je fus chargé d'organiser les expositions, de consulter les décorateurs et les différents fournisseurs, nous avons toujours de très beaux stands.

Participation annuelle aux salons du SICOB à La Défense, puis à Villepinte où était exposée une maquette ETA10 grandeur nature, le super-ordinateur le plus puissant de l'époque.

Nous recevions des visites de qualité : François Mitterrand intéressé par Plato, Jacques Chirac serrant la main de Jack Petersen, plusieurs ministres,...

Chaque année au Micad, le salon de la CAO, nous essayions d'innover, une année avec le nez du TGV, une autre avec une Lamborghini, et malheureusement les dernières années étant à l'économie, nos stands sont devenus plus petits.

### - Le tour de France du Cyb930

Parmi ces manifestations, une grande aventure fut celle des roads shows pour promouvoir l'ordinateur départemental le Cyber 930.

Nous avons parcouru la France à travers les villes de Marseille, Lille, Lyon. J'ai eu la chance d'y faire la connaissance de Bocuse.

Réalisation de nombreuses démonstrations sous la coordination de Michel Vidal, l'installation du matériel était assurée par l'équipe du site planning.



C'était important pour nos clients de promouvoir l'image de Control Data.

### - Simultanée contre Chess.

Nous avons aussi organisé des manifestations de prestige : tournoi d'Echecs à la Maison de l'Iran, un russe contre l'ordinateur avec la participation d'acteurs et de chanteurs connus, comme Joe Dassin, Michel Constantin, Duvivier ou Arrabal drapé dans sa superbe cape rouge. Tous des passionnés, ils se mesuraient en partie simultanée à Chess installé sur un ordinateur CDC à Minneapolis à travers une connexion par satellite.

Une autre fois, à Epernay avec la collaboration des "Champagnes Moët & Chandon", survol des vignobles en hélicoptère, tournoi dans leurs caves. Ici, on avait fait venir le champion du monde Boris Spassky, qui ne fit qu'une bouchée de Chess en partie semi rapide. Il est vrai qu'il avait décliné de jouer en blitz !

### - L'association sportive.

Par ailleurs au sein du CE, une association sportive fut créée, le Sporting-club de CDF avec la plongée, puis la voile avec pour la première année le tournoi de l'HEDEC dont sorti vainqueur le Sporting-club.

Nouveau déménagement, retour dans un premier temps à la Défense qui avait bien évolué depuis notre départ. Pour commencer cinq étages à la Grande Arche, et pour finir plus que trois, repris par Vuitton et Pierre&Vacances.

Des tournois de tennis inter-entreprises, le foot avec de nombreuses rencontres en France et à l'étranger avec nos finales. Nous avions aussi une équipe de foot féminine. La gymnastique, le yoga, nous possédions une très

La compagnie se rétrécissait comme une peau de chagrin direction l'immeuble du Capitole à Nanterre. Joli bâtiment avec un hall style Disneyland.

Moins d'exposition avec un petit budget de communication. Ma collègue embauchée, quelques années avant, qui avait fait un superbe travail auprès de la presse a été licenciée, ainsi que la personne chargée des services généraux. Je récupérais une partie de ses fonctions.

belle salle à Marne la Vallée, bien équipée.

### - De MLV au Capitole.

Mais un jour, retour de l'hélicoptère, à son bord le nouveau Ministre de l'Intérieur venu visiter les locaux. Les responsables de Disney étaient aussi intéressés. Pour finir, vente des bâtiments à l'Etat pour la formation de leurs gendarmes.

Encore quelques balbutiements et je quittais Control Data avec beaucoup de nostalgie.

Ces 31 années n'ont été que du bonheur !

Je demeure maintenant près de Blois. J'ai gardé de nombreux contacts avec plusieurs collègues et j'invite tous ceux qui passent par la Sologne à me rendre visite.

Gérard Wagner



*Assemblée Générale 14 février 2007*



*Assemblée Générale 14 février 2007*





Cette année polaire a été inaugurée en France par un colloque organisé au Sénat le 1<sup>er</sup> mars 2007.

### Observations pour la recherche en milieu polaire.

Dans son discours d'ouverture le sénateur Henri Revol, rend hommage à Bertrand Imbert:

*«Nous avons aussi la grande chance d'avoir parmi nous deux pionniers de la recherche polaire française. Je veux saluer tout d'abord Bertrand IMBERT qui a dirigé les expéditions antarctiques françaises lors de l'année géophysique internationale 1957-1958, jetant les bases de la station Dumont d'Urville et ouvrant la voie à tant d'autres.*

*C'est un honneur de vous avoir parmi nous »*

Dans la mesure de mes expériences il me semble important d'attirer l'attention de l'auditoire sur la nécessité de perpétuer les messages humains hérités des premiers témoignages recueillis dans les deux hémisphères depuis le XVI<sup>ème</sup> siècle - par les grands explorateurs tels que Barents, Behring, James Cook, Frankiin, Nansen et Scott.

Aux aventures des temps héroïques succèdent les explorations scientifiques facilitées par les progrès logistiques : brise-glace, satellites, avions, ,...

En Arctique la collaboration internationale se développe depuis la fin de la guerre froide.

### Les 4 années polaires internationales :

Le succès scientifique de l'AGI est à l'origine de la signature, le 1er décembre 1959, du Traité sur l'Antarctique. Arsenal juridique de grande ampleur mis en place par les Etats désireux de poursuivre une recherche de qualité sur un terrain d'étude exceptionnel, le Traité sur l'Antarctique gèle les revendications territoriales sur toutes les terres et les mers situées au sud du soixantième parallèle sud. Seules peuvent y être autorisées des activités pacifiques.

#### 1882-1883

En 1875 le géophysicien autrichien Karl Weyprecht propose l'idée d'une année polaire internationale à la suite de la mobilisation pour observer le transit de Vénus. 12 pays, dont la France, souscrivent à cette idée pour unir leurs efforts dans les domaines des sciences de l'atmosphère et du magnétisme terrestre.

#### 1932-1933

De douze nations à l'origine (Afrique du Sud, Argentine, Australie, Belgique, Chili, Etats-Unis d'Amérique, France, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, Royaume-Uni et Russie) le nombre de pays signataires est, en 1998, de 42.

La deuxième API permet des avancées importantes dans le magnétisme et les sciences ionosphériques et atmosphériques avec l'étude des «Jet Stream» tout juste découverts.

#### 1957-1958

En 1991, le Traité sur l'Antarctique a été reconduit pour 50 ans (jusqu'en 2041), et complété par un protocole relatif à la protection de l'environnement, communément appelé le Protocole de Madrid, ville dans laquelle il fut adopté le 4 octobre 1991.

Seulement 25 ans après la 3<sup>ème</sup> API eut lieu dans le cadre de l'AGI au lendemain de la deuxième guerre mondiale. Des technologies nouvelles, tel que fusées et radars, sont à la disposition des chercheurs.

Ce Protocole désigne l'Antarctique comme réserve naturelle consacré à la Paix et à la Science.

C'est aussi à cette époque que les nations ont négocié le traité Antarctique qui a fait de ce continent une espace réservé aux seules activités pacifiques. Cette année, la France installe sa première base permanente en Antarctique : la base Dumont d'Urville.



2007-2008

Aujourd'hui, 125 ans après la première, la 4<sup>ème</sup> API aura lieu de mars 2007 à mars 2008. De grandes campagnes de recherches interdisciplinaires et internationales sont prévues, tant dans l'hémisphère sud que dans l'hémisphère nord qui nous permettront de mieux comprendre les interactions atmosphériques et océanographiques entre les régions polaires et les régions tempérées.

Six thèmes ont été retenus :

1. Prendre le pouls des régions polaires ; évaluation de l'état actuel de l'environnement dans ces régions.
2. Quantifier et comprendre les changements environnementaux et humains, passés et actuels, afin d'améliorer nos prévisions.
3. Mieux comprendre les liens entre régions polaires et reste de la planète, à plusieurs échelles, et les processus contrôlant ces interactions.
4. Etudier l'inconnu aux frontières de la science : fonds sous-marins, biodiversité, dynamique de la glace, etc.
5. Profiter de la position géographique unique des régions polaires pour mettre en place ou développer des observatoires sur la Terre profonde, le magnétisme terrestre, l'espace, le Soleil et au-delà.
6. Etudier les processus culturels, historiques et sociaux responsables de la résilience et du maintien des sociétés humaines arctiques et identifier la spécificité de leur contribution à une diversité culturelle globale.

Les grands programmes de l'année polaire internationale 2007- 2008 portent donc sur les interactions entre ces régions et l'ensemble de la planète. Le réchauffement climatique est au cœur des préoccupations des chercheurs.

La couche d'ozone qui protège la vie en absorbant le rayonnement ultraviolet, se situe dans la haute atmosphère.

Vingt ans après la découverte du trou d'ozone, l'image satellite de 2005 montre qu'il s'étend sur 27 millions de km<sup>2</sup>, débordant largement la surface de l'Antarctique.

La seule base scientifique permanente française sur le continent Antarctique est la base Dumont d'Urville installée sur l'île des Pétrils. \*

Après un premier hivernage en 1952 à la suite d'un incendie qui ravagea la station Port Martin à une cinquantaine de km à l'Est, Dumont d'Urville s'est rapidement développé à partir de 1956 avec la participation française à l'Année Géophysique Internationale (1957-1958).

Depuis cette date des équipes scientifiques s'y sont relayées sans discontinuer et assurent l'acquisition des données pour les laboratoires français.

Aujourd'hui la base souffre de graves problèmes de vétusté et de salubrité.

La station CONCORDIA

A

Un accord franco-italien a été signé le 9 mars 1993 pour la construction d'une base scientifique permanente et internationale sur le site du Dôme C (3.263 m d'altitude) à 1.100 km à l'intérieur du continent antarctique.

Les points déterminants de l'emplacement du Dôme C sont :

1. La calotte glaciaire de 3 200 mètres d'épaisseur qui offre la possibilité aux glaciologues de reconstituer le climat sur 850 000 années. (carottages glaciaires de Vostok et EPICA).
2. Une atmosphère pure et sèche, idéale pour l'astronomie et l'étude de la couche d'ozone.
3. Il existe seulement 2 à 3 stations pour un continent plus grand que l'Europe important pour des observations sismiques et magnétiques en Antarctique.

4. L'isolement de la base rendra possible des études médicales dont les résultats seront utilisés pour les programmes spatiaux.

Fraternité, enthousiasme, compétence et ouverture sont les conditions nécessaires à la réussite de tous projets, mais le sont encore bien davantage dans les régions polaires dont les conditions sont extrêmes.

Merci de votre attention,

**Bertrand Imbert**

(Discours d'ouverture 1 mars 2007 au Sénat)

\* *Emplacement choisi par Bertrand Imbert, chef d'expédition en 1957-1958.*



## Navigation à Tahiti



*Quel plaisancier n'a pas rêvé de naviguer en Polynésie dans le sillage de Cook, Bougainvilliers ou plus proche de nous, Bernard Moitissier ou Olivier Kersauson ?*

*Ce rêve, réservé jadis aux navigateurs au long cours, et désormais accessible à nous tous, à travers les flottes de location comme Sunsail installé dans l'île de Raiatea.*

*Vous serez fasciné par le monde des atolls.*

*Bon vent !*

*Jean-Claude Lignac*

### Le Départ.

Première étape, un transit à Los Angeles, -ce qui avait nécessité un nouveau passeport à puce intégrée-, et où nous avons échappé à une lourde amende pour avoir introduit sur le territoire américain une banane martiniquaise oubliée dans mon sac à dos.

Après 24 heures d'avion, nous débarquons à Papeete avec un décalage horaire de 12 heures. Ici, après un sommeil réparateur, inutile de s'attarder. En dehors de son marché central où on peut apprécier les mille couleurs et saveurs, la ville est décevante avec des prix élevés en francs pacifique.

### Raiatea.

Vol de trente minutes pour l'île de Raiatea, le berceau de la civilisation Maori d'où sont partis les navigateurs polynésiens pour les différentes îles du Pacifique.

Nous sommes splendidement accueillis par nos équipiers avec remise des colliers de fleurs. Enivré par le parfum du jasmin, du tiaré et du frangipanier, j'étais séduit par la douceur et la beauté de Tahiti au climat paradisiaque avec une atmosphère chaude aérée par les alizés. J'étais déjà envoûté par la magie de la Polynésie, la magnificence du décor avec ses cocotiers inclinés sur le lagon bleu émeraude. Des chants accompagnés sur ukélélé, flottaient au-dessus du lagon.

Appareillage vers la baie du Nord pour faire notre marché pour une semaine avec le plein de provisions et de boissons (on boit beaucoup sur un bateau).

### La Navigation.

Pour cette croisière nous avons choisi un Bélize, un catamaran de 12 mètres. Du point de vue confort, il n'y a pas photo avec un voilier traditionnel. On y trouve quatre larges (?) cabines logées dans les flotteurs, possédant chacune une salle d'eau et des toilettes plus fonctionnelles. Quant au carré, spacieux pour huit personnes, offrant une grande visibilité, et bien équipé pour que nos épouses nous cuisinent autre chose que des pizzas.

A l'avant, le filet qui relie les deux flotteurs, appelle à la douceur d'un farniente tout en regardant la transparence de l'eau aux couleurs turquoise, zébrée par des poissons aux couleurs vives.

Nous avons aussi eu la chance de suivre des dauphins qui nous ont accompagné une partie du trajet.

Muni de lunettes de soleil polarisantes, le guindeaman que je suis, scrute le fond afin d'éviter les très nombreuses patates du lagon.

Le faible tirant d'eau d'un catamaran est un avantage certain pour la navigation dans ces îles, mais, il n'est pas conseillé d'aborder les motus en s'échouant sur le sable.

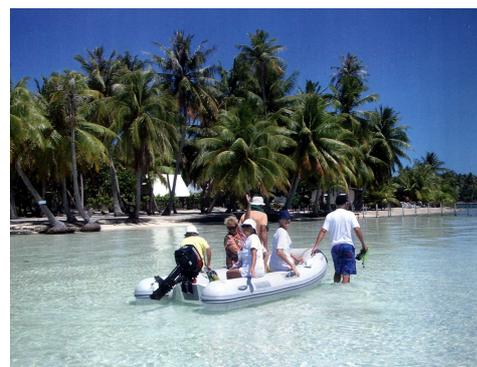


Les zones de navigation sont bien balisées avec de nombreuses bouées cardinales, cela nous changeait de la navigation en Grèce.

Progrès de la technologie, le GPS est maintenant intégré sur le poste de pilotage avec carte détaillée, signalisation et affichage automatique du trajet,

inutile de descendre faire le point à la table des cartes du carré.

Le pilotage d'un catamaran est fort différent d'un quillard. Ici, les sensations sont limitées.



Seul moment d'émotion, l'entrée des passes, portes étroites au fort courant, aux vagues déferlantes, le catamaran enfournait avec ses flotteurs disparaissant sous l'eau.

### Les îles Polynésiennes.

Les îles polynésiennes, roches volcaniques sculptées par le vent, la pluie et les vagues, offrent à l'abri de leurs récifs, des enchantement de ciel et de mer, des féeries de lumière sur les lagons aux milles nuances de bleus.

Leur éclat contraste avec la dense végétation couvrant les îles, des plages aux hautes crêtes culminant à plus de 2000 mètres.

La flore présente partout, avec ses milles points rouges des flamboyants, ses points blancs du tiaré et le jaune du frangipanier.

Exubérance de sa végétation qui débordait partout, gorgée de sève, avec ses racines au vert vif s'entremêlant à l'émeraude des lagons.



Le bateau ne gîte pas et d'une manière générale, il réagit moins rapidement avec beaucoup d'inertie. Pour un bon skipper, son comportement est moins sportif, plus proche de celui d'un camion que d'un coupé !

## Navigation à Tahiti

### Huahine.

Première étape, l'île de Huahine. Nous franchissons la passe, endroit idéal pour l'entraînement des surfeurs. Beauté du lagon avec ses nuances d'émeraude et sa ceinture de corail.

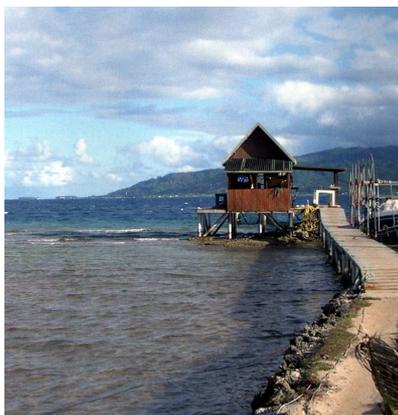
Nous sommes poursuivis par de nombreuses pirogues à balancier avec 8 ou 12 rameurs qui se préparent pour la course annuelle entre les îles.

Le temps est couvert, nous décidons de découvrir l'île en 4X4. Tout au long de la route, les fameux arbres à pain (uru), les bananiers, les manguiers, les papayers, les goyaviers,...

Etape obligatoire de la découverte de l'île, la Maison de la vanille, où nous sommes happés par le parfum sucré et tiède qui s'en dégage. Nous repartons avec un bâton de vanille, qui nous sera d'ailleurs confisqué (avec les chapeaux de paille) à notre arrivée en Nouvelle-Zélande.

Nous découvrons le Matairea Rahi, le marae le plus important de l'île, pilier du fonctionnement social, politique et religieux de la société. Les Polynésiens venaient sur les marae pour honorer ces dieux aux nombreuses fonctions, taillés dans des blocs de basalte.

En passant par le village de Faie, j'ai pu filmer sur la rivière Vaiumete les célèbres anguilles sacrées aux yeux verts ou bleus. D'un gabarit impressionnant de 1 à 2 mètres, les enfants jouent avec elles.



Incontournable, la visite d'une ferme perlière, spécialité des îles. De la perle noire haut de gamme limitée à une seule impureté, à la perle baroque aux formes originales et aux couleurs variées, ces bijoux rappellent le charme polynésien et font d'excellents souvenirs de Tahiti. Le coût de la croisière a soudainement doublé, chaque épouse repartant avec un collier de perles soigneusement sélectionnées.

### Bora Bora.

Le plus beau lagon du monde avec sa symphonie de bleus, de cobalts, de jades et de saphirs. Véritable kaléidoscope, quel enchantement.



Snorkeling au milieu des poissons de toutes les variétés aux riches couleurs : perroquets bleus, mérous violés, picassos avec leur ligne de couleur, poissons-clowns,....

Quelle richesse !

Dans une réserve aux coraux variés, aux coquillages étranges, nous nageons au milieu des tortues, des mythiques raies manta, des requins gris ou jaunâtres. Ici les requins ne mangent pas les hommes.

### Le tour du Monde.

Difficile de quitter ce paradis aux divines senteurs florales qui embaument le cadre tropical.

Mollement allongé sur un flotteur, je ressentais les gouttelettes d'écume sur ma peau tannée par ce soleil au zénith.

Nous longeons l'INTER-CONTINENTAL, hôtel de grand luxe avec chambre individuelle sur piloti, au prix de 75 000 CFP la nuit. En dehors de la lune de miel, prière de s'abstenir !

Incontournable, la soirée pour un ballet Tahitien. Exécutées avec nonchalance, au son des ukulélés, les danses des vahinés sont lascives et sensuelles, stupéfiant le rythme à laquelle elles bougent leurs fesses !

Seul regret, ne pas avoir navigué jusqu'à Maupiti, une des plus belles îles des mers du Sud à 40 km à l'ouest de Bora Bora.

Paris- Papetee, nous avons fait la moitié du chemin, il ne nous restait plus qu'à revenir par la Nouvelle-Zélande et l'Australie pour achever notre tour du Monde, via Bangkok.

Une autre grande aventure commençait !!

JCL



## Voyage au Laos

Le voyage a commencé par un vol de 12 h sur Bangkok, puis correspondance directe sur **Louang Prabang**, environ 1.30 de vol par avion ATR.

Premier, et bon contact avec le LAOS, qui se dit LAO en langue locale, du nom du peuple, les Français d'Indochine ayant rajouté un S. Nous avons un excellent guide, parlant un très bon français, et une voiture à disposition.

### Louang Prabang.

Louang Prabang est une ville, plutôt un gros bourg, charmante. Ancienne capitale royale, avant la prise de pouvoir des communistes en 1975, elle a bénéficié des aides de l'UNESCO pour la remise en état des nombreux temples qu'elle possède, et qui sont magnifiques. La ville est d'ailleurs inscrite au patrimoine de l'humanité. Incrustations de pierres multicolores, statues de Bouddha à l'intérieur, toits imbriqués, jusqu'à sept, dénotant l'aspect royal, c'est à pied que l'on va découvrir ces richesses.

Car la ville est petite, une seule grande rue centrale, et quelques rues adjacentes ou perpendiculaires, qui contiennent marchés ouverts, boutiques, restaurants et bars, et des Ecoles de bouddhisme, ou l'on peut dialoguer avec les élèves, très intéressés par les visiteurs. L'ancien Palais Royal a été transformé en Musée, malheureusement assez pauvre.

Le peuple LAO, de caractère doux et pacifique, a été envahi plusieurs fois par les Birmans d'une part, et les Thais d'autre part, qui ont fait main basse sur tout ce qui avait de la valeur, et qui se retrouve aujourd'hui dans les musées de Bangkok en particulier (voir le fameux Bouddha d'émeraude du Palais Royal de Bangkok, qui provient en fait de Louang Prabang).

Nous étions logé à l'hôtel "Les 3 Nagas" (naga = serpent légendaire qui protégeait Bouddha), en plein centre, très bien tenu et construit en bois exotique, à recommander.

La ville est située au confluent du Mékong et de la rivière Nam Khan, permettant l'embarquement sur des bateaux traditionnels pour une balade à la journée, ou plus sur le Mékong. Nous avons pris le bateau **Luangsay** pour deux jours avec nuit à PAKBENG au **LuangSay Lodge** en cours de route.

Le spectacle du Mékong, très lent à cette époque (saison sèche) est un peu monotone, mais la vie à bord est sympa, avec cuisine chaude et service impeccable. Grand fauteuils en osier très confortables pour une journée de farniente bien reposante.



Nous avons pris la route pour visiter les tribus du Nord du Laos, à la frontière chinoise.

Pour notre part, cette partie n'offre pas grand-chose compte tenu du temps qu'il faut pour y parvenir. Il n'y a pas de route, et les pistes sont assez difficiles.

Les distances sont de l'ordre de 200 à 300 kms, donc à 30 de moyenne, c'est du Paris Dakar pour ceux qui aiment !!

Ces tribus sont vraiment les oubliées du bout du monde, sans écoles, sans système de santé.

Nous avons trouvé une liaison avec un organisme pour envoyer des vêtements d'enfants.

On traverse la jungle De retour à Louang Prabang, et avion vers **Vientiane** (une route impénétrable existe, mais peu sûre, car la (difficile pour les guérilla anticommuniste est présente).

“ techniques ”),

et les villages Capitale du Laos, avec quelques vestiges de la aspect si pauvre présence française, mais et si désolé que surtout reconstruite à la l'on se sent mal soviétique.

à l'aise au bout

d'un certain Peu de temples à voir, et un grand marché.



## Voyage au Laos (suite)



Situation au bord du Mékong, mais à cause de bancs de sables le fleuve est très loin de la berge (saison sèche). **Hotel Settha Palace**, grand mais à l'ancienne, un peu formel, avec piscine, très confortable.

De nouveau avion pour rejoindre **PAKSE** dans le sud. Petite bourgade moins typique que Louang, mais malgré tout sympathique. Point de départ pour la croisière sur le **VAT PHOU**, jonque traditionnelle qui nous embarque pour 3 jours 2 nuits en direction de Muang Khong à la frontière du Cambodge.

Le bateau est tout en bois exotique et est vraiment magnifique, avec grande terrasse meublée de fauteuils pour le spectacle du Mékong, toujours lent et majestueux, et cabines très confortables, avec SDB attenante, clim etc...

Service impeccable, avec pension complète très variée et succulente.

Visite du **temple Vat Phou**, faisant partie des 3 temples, Vat Phou, Phra Vihear (frontière cambodgienne) et Angkor qui étaient reliés par une piste à l'époque ancienne, et visite des chutes de **PHAPHENG**, très impressionnantes déjà en saison sèche, à recommander.

Retour ensuite sur Paksé pour embarquement vers Bangkok et fin de notre voyage au Laos.

**En résumé**, un pays encore en développement, qui s'éveille lentement après des années de communisme somnolent, et qui offre encore un rythme de vie lent, naturel et authentique, pas encore pollué par la société de consommation, ce qui est très rafraîchissant et reposant pour les occidentaux. Encore faut-il bien choisir son itinéraire, en fonction de ses goûts, et ses moyens de transport, l'eau et l'avion étant à privilégier. Quant à la période : en janvier-février, saison sèche sans moustique, mais Mékong en basses eaux.

L'autre saison possible est la fin de la saison des pluies, octobre ou novembre, éviter les autres mois.

Je tiens à disposition les cartes, guides et renseignements pratiques pour ceux éventuellement intéressés par un voyage au Laos.



Jacques Vernier

[jhvernier@orange.fr](mailto:jhvernier@orange.fr)  
06 6489 3900



LISTE DES PARTICIPANTS



BASTIDE Didier	CHENAVAS Jean Claude	HAEDERLI Alfred	PITOT Jean François
BAUDELLOT Gérard	COLUSSI Serge	HAYE Michel *	RICHARD Alain
BEAUGONIN Gérard	CORNELIS Jacques	HENRY Jean	RIGITANO Gilles
BEAUGONIN Axel	DECORBEZ Germain	JUBIN Claire	ROMBI-LOMBAERT D.
BOUDET Gérard	DELAMARRE Michel	LADEGAILLERIE Christian	ROUART Jean Louis
BOULANGER Jean-Pierre	DEROIN Louis Marie	LANGE Jean-Pierre	ROUSSEL Pierre
BOURGEOIS Thomas	DORVEAUX Jean Marc	LARGE François	SEILLIER Daniel
BOUSSUGE Jacques *	du BESSET Gérard	LARROUMET Yves	THEBAUD Yves
BRUN Philippe	DUMON Gérard *	LAVAL Karin *	THERET Jean Pierre
			TIBERGHIE Colette
BRUNET d'EVRY Arnaud	DUMONT-BENOIT Margareth	LELOT Paul	VENNIER Philippe
CAMPAIT Chantal	FARA Chantal	LIGNAC Jean Claude	VIAUD Jean-Pierre
CANET Antoine *	FIASTRE Robert	LOMBAERT Alain	VIDAL Michel
CARTON Bernard	FONTANEL Michel	LOREAL Yvonne	VINCENT Solange
CAVAZZINI Renato *	FOUILLEROUX Michael	OUVRARD Marcel	WAGNER Gérard
CAZAGOU Bernard	GOFFIN Gérard	PAGNAT Guy *	WATISSEE Henri

**Rappel de la Cotisation 2007**

La cotisation est de **30 € pour l'année calendaire 2007.**

Elle est la seule source de revenus du Club

La cotisation donne droit au journal INFOS NEWS, à l'annuaire des anciens et l'accès aux différentes manifestations organisées pour CACD.

Merci de bien vouloir envoyer votre chèque au :

**"Club des Anciens de Control Data"**

38, Av du Maréchal Joffre

94170 LE PERREUX SUR MARNE